

Boycotter la 5G

Le boycott est une arme efficace à la portée de tous.

Ci-dessous nous vous proposons différentes déclinaisons du boycott de la 5G utilisables dès à présent même si la 5G n'est pas déployée dans votre région.

1. Boycotter la 4G (et donc forcément la 5G)

Si vous disposez d'un smartphone 4G ou d'un téléphone cellulaire (dit « GSM » ou encore téléphone portable), vous pouvez le limiter à l'utilisation de la 3G et la 2G uniquement (ou même la 2G uniquement) : tous les téléphones 4G permettent de limiter les réseaux utilisés dans leurs options de réglage (choisir le fonctionnement soit en *3G et 2G uniquement*, soit en *2G uniquement*).

En boycottant la 4G (voire aussi la 3G), vous ferez savoir aux opérateurs que vous êtes contre le déploiement de la 5G et vous compromettrez sa rentabilité et donc son déploiement.

Remarque : il existe quelques rares études scientifiques qui montrent que la 3G provoque plus de cassures de l'ADN cellulaire que la 2G ; quant à la 4G, à notre connaissance, il n'y a pas d'études scientifiques qui la comparent avec la 2G et la 3G sur le plan de la toxicité. Pour rappel le téléphone portable appliqué contre le corps est la première source de pollution électromagnétique.

2. Boycotter la 5G

Dites non au téléphone 5G même si l'on vous l'offre ! Restez-en au téléphone des générations précédentes.

3. Boycotter tous les équipements connectés

Refuser l'achat de tous les équipements connectés (électroménager, etc.).

4. Boycotter le sans-fil

Se passer complètement du sans-fil au profit des alternatives filaires (téléphone fixe, ordinateurs connectés par câble, etc.) et de la sobriété numérique est un choix adapté aux circonstances, en particulier dans le contexte du réchauffement climatique et en raison de la pandémie galopante de l'électrohypersensibilité qui touche de plus en plus de personnes (aujourd'hui 5 % de la population).

Collectif stop5G.be

www.stop5G.be



Boycotter la 5G

Le boycott est une arme efficace à la portée de tous.

Ci-dessous nous vous proposons différentes déclinaisons du boycott de la 5G utilisables dès à présent même si la 5G n'est pas déployée dans votre région.

1. Boycotter la 4G (et donc forcément la 5G)

Si vous disposez d'un smartphone 4G ou d'un téléphone cellulaire (dit « GSM » ou encore téléphone portable), vous pouvez le limiter à l'utilisation de la 3G et la 2G uniquement (ou même la 2G uniquement) : tous les téléphones 4G permettent de limiter les réseaux utilisés dans leurs options de réglage (choisir le fonctionnement soit en *3G et 2G uniquement*, soit en *2G uniquement*).

En boycottant la 4G (voire aussi la 3G), vous ferez savoir aux opérateurs que vous êtes contre le déploiement de la 5G et vous compromettrez sa rentabilité et donc son déploiement.

Remarque : il existe quelques rares études scientifiques qui montrent que la 3G provoque plus de cassures de l'ADN cellulaire que la 2G ; quant à la 4G, à notre connaissance, il n'y a pas d'études scientifiques qui la comparent avec la 2G et la 3G sur le plan de la toxicité. Pour rappel le téléphone portable appliqué contre le corps est la première source de pollution électromagnétique.

2. Boycotter la 5G

Dites non au téléphone 5G même si l'on vous l'offre ! Restez-en au téléphone des générations précédentes.

3. Boycotter tous les équipements connectés

Refuser l'achat de tous les équipements connectés (électroménager, etc.).

4. Boycotter le sans-fil

Se passer complètement du sans-fil au profit des alternatives filaires (téléphone fixe, ordinateurs connectés par câble, etc.) et de la sobriété numérique est un choix adapté aux circonstances, en particulier dans le contexte du réchauffement climatique et en raison de la pandémie galopante de l'électrohypersensibilité qui touche de plus en plus de personnes (aujourd'hui 5 % de la population).

Collectif stop5G.be

www.stop5G.be



Appel au boycott de la 5G

Nous, scientifiques, appelons solennellement
les citoyens et citoyennes à boycotter la 5G et son monde

Ça y est, la 5G, c'est parti. Les fournisseurs d'accès jouent à celui qui a la plus grosse couverture et le plus grand panneau de pub. On nous vend déjà les casques de réalité virtuelle 5G pour regarder le sport[i], les visites virtuelles de musées pour nos enfants[ii] et les après-midis entre ami.e.s dans des parcs au soleil pour... regarder des séries TV sur nos smartphones[iii]. On veut nous persuader que la balance ou la poubelle connectée font partie des objets indispensables[iv], préparant un nouvel « Internet des objets » qui s'appuiera sur la 5G [...]

On se sera donc assis sur les recommandations du Haut Conseil pour le Climat[vi], sur la demande de moratoire émanant de la Convention Citoyenne pour le Climat[vii], sur l'avis de plusieurs scientifiques s'étant exprimés sur le sujet[viii], et tout simplement sur le bon sens : à l'heure où il nous reste sept ans de budget carbone pour rester en dessous de 1,5 °C de réchauffement climatique[ix], il paraît tout à fait déraisonnable de déployer une technologie énergivore, prédatrice en ressources naturelles et humaines, ne répondant à aucun de nos besoins fondamentaux - loin s'en faut - et par ailleurs, dangereuse pour nos données personnelles. Quels que soient les arguments que pourront déployer les promoteurs de la 5G, il faut être clair sur un point : non, bien sûr que non, celle-ci n'est absolument pas compatible avec une transition vers un monde durable. Oui, bien sûr que oui, avec sa myriade d'objets connectés, d'écrans, de batteries, de satellites, de data centers et de robotique de pointe, la 5G accélère le saccage de la planète [...]

Il y a donc plus grave que l'incertitude quant aux éventuels risques sanitaires des ondes : c'est la certitude quant aux ravages écologiques et humains. A l'heure où nous n'avons d'autre solution raisonnable que la sobriété énergétique pour assurer un futur vivable, l'idée même de déployer ce réseau et l'extraordinaire production industrielle qui l'accompagne est délirante, voire obscène [...]

Il est extrêmement complexe de résister au rouleau-compresseur qui entraîne inexorablement les enfants qui naissent aujourd'hui, et l'ensemble du vivant, vers un monde à +4 °C, avec toutes les catastrophes que nous, scientifiques, documentons dans nos travaux[xi]. Choisissons alors de ne pas jouer le jeu : si personne n'achète de téléphone 5G ni d'objets connectés, le déploiement extrêmement coûteux de cette technologie sera mis en échec [...]

Pour le texte complet de cet appel émis par l'Atécopol et comment le signer, voir le site du Collectif stop5G.be : www.stop5G.be (rubrique Actions)

Le Collectif stop5g.be est totalement en accord avec l'idée de « *boycotter la 5G et son monde* », mais considère que parler de « *l'incertitude quant aux éventuels risques sanitaires des ondes* » est inacceptable au regard des 5 % de la population qui souffre d'électrohypersensibilité aux dires même de l'ANSES ; c'est scientifiquement non fondé au regard des milliers d'études à comité de lecture montrant les impacts biologiques et sanitaires des ondes (voir la compilation d'études du rapport BioInitiative 2012 et ses mises à jour, www.stop5G.be/RBI).

Appel au boycott de la 5G

Nous, scientifiques, appelons solennellement
les citoyens et citoyennes à boycotter la 5G et son monde

Ça y est, la 5G, c'est parti. Les fournisseurs d'accès jouent à celui qui a la plus grosse couverture et le plus grand panneau de pub. On nous vend déjà les casques de réalité virtuelle 5G pour regarder le sport[i], les visites virtuelles de musées pour nos enfants[ii] et les après-midis entre ami.e.s dans des parcs au soleil pour... regarder des séries TV sur nos smartphones[iii]. On veut nous persuader que la balance ou la poubelle connectée font partie des objets indispensables[iv], préparant un nouvel « Internet des objets » qui s'appuiera sur la 5G [...]

On se sera donc assis sur les recommandations du Haut Conseil pour le Climat[vi], sur la demande de moratoire émanant de la Convention Citoyenne pour le Climat[vii], sur l'avis de plusieurs scientifiques s'étant exprimés sur le sujet[viii], et tout simplement sur le bon sens : à l'heure où il nous reste sept ans de budget carbone pour rester en dessous de 1,5 °C de réchauffement climatique[ix], il paraît tout à fait déraisonnable de déployer une technologie énergivore, prédatrice en ressources naturelles et humaines, ne répondant à aucun de nos besoins fondamentaux - loin s'en faut - et par ailleurs, dangereuse pour nos données personnelles. Quels que soient les arguments que pourront déployer les promoteurs de la 5G, il faut être clair sur un point : non, bien sûr que non, celle-ci n'est absolument pas compatible avec une transition vers un monde durable. Oui, bien sûr que oui, avec sa myriade d'objets connectés, d'écrans, de batteries, de satellites, de data centers et de robotique de pointe, la 5G accélère le saccage de la planète [...]

Il y a donc plus grave que l'incertitude quant aux éventuels risques sanitaires des ondes : c'est la certitude quant aux ravages écologiques et humains. A l'heure où nous n'avons d'autre solution raisonnable que la sobriété énergétique pour assurer un futur vivable, l'idée même de déployer ce réseau et l'extraordinaire production industrielle qui l'accompagne est délirante, voire obscène [...]

Il est extrêmement complexe de résister au rouleau-compresseur qui entraîne inexorablement les enfants qui naissent aujourd'hui, et l'ensemble du vivant, vers un monde à +4 °C, avec toutes les catastrophes que nous, scientifiques, documentons dans nos travaux[xi]. Choisissons alors de ne pas jouer le jeu : si personne n'achète de téléphone 5G ni d'objets connectés, le déploiement extrêmement coûteux de cette technologie sera mis en échec [...]

Pour le texte complet de cet appel émis par l'Atécopol et comment le signer, voir le site du Collectif stop5G.be : www.stop5G.be (rubrique Actions)

Le Collectif stop5g.be est totalement en accord avec l'idée de « *boycotter la 5G et son monde* », mais considère que parler de « *l'incertitude quant aux éventuels risques sanitaires des ondes* » est inacceptable au regard des 5 % de la population qui souffre d'électrohypersensibilité aux dires même de l'ANSES ; c'est scientifiquement non fondé au regard des milliers d'études à comité de lecture montrant les impacts biologiques et sanitaires des ondes (voir la compilation d'études du rapport BioInitiative 2012 et ses mises à jour, www.stop5G.be/RBI).